

**P. Christophe Rosier – Homélie samedi 27 juin 2026**  
**Basilique Saint Joseph – Grenoble**  
**15 ans d'ordination**

Chers frères et sœurs,

Essayons de voir comment cet évangile peut éclairer ce que nous célébrons aujourd'hui : une messe d'action de grâce pour mes 15 ans d'ordination. Dans cet évangile, ressort fortement me semble-t-il le désir de Jésus de guérir, de délivrer et de sauver. Jésus guérit le serviteur du centurion, il délivre la belle-mère de Simon de sa fièvre, il expulse les démons. En réalité, guérir, délivrer du mal, sauver est le but de toute la vie de Jésus. C'est la raison même de sa venue sur Terre, de son Incarnation. Jésus, le Fils du Dieu vivant est venu pour donner la vie. Il l'a dit lui-même clairement en Jn 10, 10 : « *Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* ». C'est d'ailleurs ce verset que j'avais choisi pour mon image d'ordination sacerdotale il y a 15 ans.

Ce désir de Jésus de donner la vie en plénitude rejoint le désir profond que nous avons tous au fond de notre cœur : celui de vivre pleinement, intensément, celui de devenir nous-même, ce qui n'est pas si facile. Saint Irénée exprime cette idée à sa manière : « La gloire de Dieu, dit-il, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu ».

Ce qui est incroyable et magnifique en même temps, c'est que pour transmettre cette vie divine aux hommes, le Seigneur a voulu les associer à sa mission. Cela est vrai de tous les baptisés car en tant que membres du Corps du Christ, nous avons tous la mission de partager la vie de Dieu autour de nous par le témoignage, la parole, le service. Mais d'une manière particulière, le Seigneur a voulu appeler des hommes à partager cette vie divine et à le représenter au milieu de son peuple en devenant prêtres.

Le prêtre est un signe du Christ déjà simplement par sa personne, notamment dans la liturgie. Il représente, il rend présent le Christ. Le prêtre donne également des signes de l'amour de Dieu, de la vie de Dieu, à travers les sacrements, par la prédication et la conduite de la communauté. Personnellement, plus j'y pense, et plus je me dis que vraiment Dieu est fou, fou d'amour d'avoir voulu choisir des hommes petits, faibles et fragiles comme moi, pour une si grande mission... En même temps, quand on parcourt la Parole de Dieu, on se rend compte que depuis le début, c'est « comme ça que ça marche », c'est là précisément le style de Dieu, sa pédagogie, son choix divin : « *ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort* ». L'exemple emblématique est de celui de David contre Goliath. On peut alors se dire : « Je me sens petit, mais Dieu est grand et Il compte sur moi ». Cela donne une grande paix, une grande joie, une grande confiance.

Récemment, lors d'une ordination sacerdotale, un évêque belge a choisi une image à la fois originale et forte pour parler de la vocation de prêtre : **l'image du funambule**. Ceux qui connaissent mes quelques liens avec les arts du cirque ;-) comprendront qu'elle m'ait particulièrement parlé... En effet, le funambule dit-il est « ***perché entre ciel et terre*** ». Il avance sur une corde qui tangué. Il suscite peut-être l'admiration, mais son

équilibre reste fragile. Cette image dit quelque chose de la vie du prêtre : c'est un engagement à la fois beau, exigeant mais jamais automatique, toujours à renouveler.

Que de joies j'ai pu expérimenter comme prêtre depuis 15 ans ! Les multiples rencontres avec des personnes de tous bords, de tous âges, de toutes conditions, célébrer la messe, baptiser, marier, accompagner les personnes dans les grands moments de joie de leur vie mais aussi dans les passages plus difficiles (maladie, vieillesse, deuil). Une joie particulière, c'est de voir l'action de Dieu dans les cœurs d'une manière privilégiée, notamment par le sacrement du pardon, aussi par l'accompagnement spirituel. Voir des personnes ressusciter de l'intérieur, que c'est beau... Bien sûr, comme dans tout chemin de vie, il y a aussi des moments de combats, de doute, de découragement. A certains moments, on peut vaciller et même tomber, mais le Seigneur est toujours là. Il nous soutient, nous relève, nous accompagne et nous donne son Esprit-Saint.

Personnellement, je suis émerveillé par la fidélité de Dieu. Oui, le Seigneur est vraiment bon ! Il nous appelle et si nous restons ouverts, Il nous donne sa grâce jour après jour. Ce qui m'habite profondément, c'est de savoir que, quoi qu'il arrive, « Dieu m'aime » et qu'à travers moi, Il veut faire sentir à chaque personne que je rencontre la beauté et la puissance de son Amour. Le sacerdoce n'est pas d'abord un héroïsme personnel. C'est avant tout un don de Dieu, « un don et un mystère » comme disait Saint Jean-Paul II, un chemin de vie et de bonheur. La grâce nous précède mais il y a un « oui » généreux à redire chaque jour.

Alors, en ce jour particulier, je voudrais dire aux jeunes : n'ayez pas peur d'ouvrir votre cœur au Seigneur ! N'ayez pas peur de Lui demander ce qu'Il attend de vous, de manière très libre, sans idées pré-conçues ! N'ayez pas peur d'accueillir son appel, quel qu'il soit (mariage, sacerdoce, vie consacrée), et de vous lancer dans l'aventure avec le Christ en Lui donnant votre vie ! Seigneur, sois béni pour ta Bonté, ta Fidélité, tes Appels. Apprends-nous à donner notre vie, à nous jeter dans l'arène et à larguer les amarres pour avancer à Ta suite dans la confiance. Donne-moi Seigneur et donne-nous à tous la grâce de la fidélité. Amen.